

« Je n'ai rien contre le Baileys, mais... » : Points de vue d'intervenants sur le vapotage et la consommation d'alcool chez les jeunes

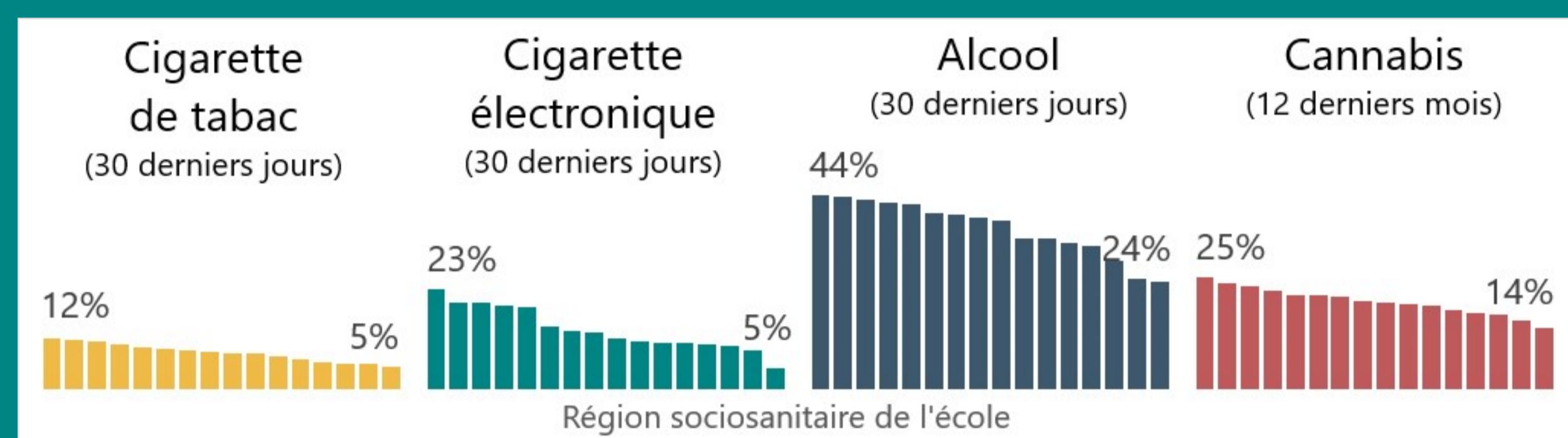
Jacinthe Brisson et Annie Montreuil, Institut national de santé publique du Québec



PROBLÉMATIQUE

Malgré une diminution de la prévalence d'usage de tabac, d'alcool et de cannabis chez les jeunes au Québec (excepté pour la cigarette électronique, qui a augmenté), on observe des écarts importants entre certaines régions.

Proportion des élèves du secondaire qui consomment...



Source : Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2016-2017, Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec. Tiré de l'infocentre de santé publique à l'INSPQ.

La littérature fournit peu d'éléments pouvant expliquer ces disparités.

OBJECTIF GÉNÉRAL



Générer des hypothèses pouvant contribuer à expliquer les écarts de prévalence d'usage de substances psychoactives entre les régions du Québec.

MÉTHODES ET PARTICIPANTS

- Devis qualitatif, réalisation de 35 entrevues individuelles
- Entre février et juillet 2022
- Transcription des entrevues
- Analyses thématiques



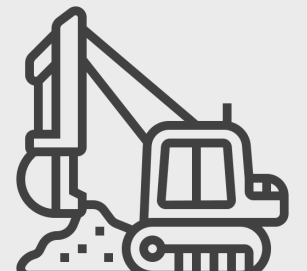


Critères d'inclusion des participants :

- Travailler dans l'une des 6 régions ciblées par le projet: *Abitibi-Témiscamingue, Chaudière-Appalaches, Saguenay-Lac-St-Jean, Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine, Côte-Nord ou Montréal*
- Intervenir en milieu scolaire ou communautaire auprès des jeunes OU être responsable des dossiers SPA dans un CISSS/CIUSSS/DRSP

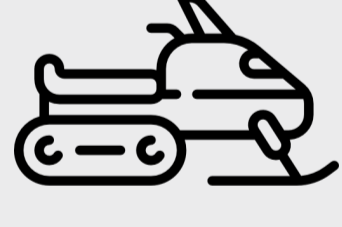
RÉSULTATS



« Selon vous, quels facteurs au niveau STRUCTUREL influencent l'usage de SPA chez les jeunes de votre région? »

- Une économie qui repose sur le secteur primaire, avec des emplois très bien rémunérés nécessitant peu de scolarité; 
- Le travail saisonnier (beaucoup de temps libre);
- Une économie qui repose sur le secteur tertiaire, avec des emplois peu spécialisés et des conditions précaires pour les parents; 
- L'accès des jeunes à des emplois étudiants bien rémunérés, ce qui augmente l'accessibilité financière aux SPA;
- Le manque d'infrastructures de sports et de loisirs permettant l'épanouissement des jeunes; 
- Le transport en commun peu développé dans certaines régions, qui réduit l'accès des jeunes à des activités qui les éloignent de la consommation de SPA.

« Selon vous, quels facteurs au niveau SOCIAL influencent l'usage de SPA chez les jeunes de votre région? »

- La mixité des élèves plus jeunes et plus âgés dans les écoles, qui facilite l'initiation précoce; 
- L'association entre la consommation d'alcool et certains loisirs populaires souvent réalisés en famille, comme la chasse, la pêche, la motoneige, les séjours dans des « camps »;
- Des mesures de soutien destinées aux jeunes en matière de SPA insuffisantes, inadaptées ou difficiles d'accès;
- Possibles facteurs de protection dans la région de Montréal: l'immigration récente et la diversité ethnoculturelle (autres priorités, encadrement parental soutenu, moins grande acceptabilité de l'usage).

D'autres facteurs d'influence non spécifiques aux régions :



- Influence des médias sociaux
- Attrait des saveurs (vapotage)
- Facilité d'achat/d'accès (Internet)
- Banalisation de l'usage

« (...) ils s'ennuient. Ils n'ont pas d'infrastructure (...). Quand il y a un vide, la nature n'aime pas ça. L'adolescent va trouver quelque chose pour combler son vide, pour chasser son ennui, pour chasser sa nervosité, pour chasser sa colère. Il va utiliser une substance qui va répondre à son besoin ».

« (...) ils ont des jobs à temps plein très payantes et aussi, ces jobs-là, c'est des jobs temporaires. Donc, si à 16 ans tu as lâché l'école pour aller pêcher, à 16 ans tu as ton chômage, tu as ton argent que tu as fait dans ton été aussi, là et tu n'as pas de dépenses nécessairement ».

« (...) je pense aux camps et aux skidoos, parce qu'on est dans cette période-là, mais je veux dire, les gars qui partent à la chasse, les papas qui amènent leur gars, bien, s'ils amènent trois [caisses de bières de] 24, puis des 40 onces... Ça fait partie de la culture. À la chasse aussi. Ça fait que j'ai l'impression que chaque activité est prétexte à [consommer] ».

« Leur relation aux SPA est différente parce qu'ils ont des priorités autres. C'est vraiment s'implanter dans une nouvelle place, un nouveau pays, une nouvelle communauté. Ça fait que les jeunes, ils n'ont pas le temps d'aller fumer un joint le vendredi soir, puis de chiller avec leurs amis ».

DISCUSSION

Plusieurs éléments sont corroborés par une analyse des variables associées à l'usage des SPA (EQSJS 2016-2017) : emploi rémunéré pendant l'année scolaire, risque élevé de décrochage scolaire, faible niveau d'engagement scolaire, faible niveau de supervision parentale (Lasnier, Montreuil et Krupoves, 2023). Les besoins et pistes d'action identifiés par les participants feront l'objet d'une autre publication.

Pour en savoir plus :

Montreuil, A. & Brisson, J. (à venir). Usage de produits de vapotage, d'alcool, de cannabis et de tabac chez les jeunes: étude qualitative auprès d'intervenants dans six régions du Québec. Institut national de santé publique du Québec.

Remerciements: nous remercions les 35 participant(e)s qui ont pris part aux entrevues, les répondant(e)s des régions non participantes qui ont contribué à valider le guide d'entrevue, ainsi que les collaboratrices et relecteur(trices) du rapport: Karen Giguère, Zineb Khalladi, Réal Morin, Elisabeth Papineau, Marianne Dubé (INSPQ), Natacha Brunelle (UQTR).

Financement: Programme sur l'usage et les dépendances aux substances (PUDS) de Santé Canada, Ministère de la Santé et des Services sociaux

Crédit photo : Image libre de droit prise sur Freepik.com